



JOUR DE PÂQUES

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 5 avril 2026)

*Resurrexi et adhuc tecum sum.
Je suis ressuscité et je suis encore avec vous.
(Introït de la Messe)*

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Voici le jour que fit le Seigneur, la solennité des solennités, notre Pâque : Résurrection de notre Sauveur Jésus-Christ selon la chair.

Telle est l'annonce du martyrologe. Jour de joie ! Jour d'allégresse. La lumière a triomphé des ténèbres. La vie a vaincu la mort. Le tombeau vide, quelques linges affaissés, le suaire témoignent de la présence de celui qu'ils n'ont pu retenir. La terre a tremblé. Les gardes placés aux alentours se sont enfuis épouvantés. Un complet silence enveloppe désormais les lieux.

Voici quelques femmes. Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé viennent du marché. Elles ont acheté des aromates afin d'embaumer le corps de leur Seigneur. Dans la précipitation des événements et à cause du sabbat, il n'avait pas été possible de rendre au corps du Crucifié les derniers devoirs. Dès avant l'aube, en ce premier jour de la semaine, elles se sont mises en route, inquiètes de ne pouvoir déplacer par elles-mêmes la lourde pierre fermant l'entrée de la grotte funéraire.

Mais voici que la pierre est roulée. À la place du cadavre, un jeune homme est là, vêtu de blanc :

Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit. (Mc 16,6-7)

Malgré la recommandation du jeune homme, les pauvres femmes sortent du tombeau plus mortes que vives. N'est-ce pas là une première étape à franchir par celui qui rencontre Dieu ? En lui quelque chose doit mourir pour que quelque chose vive. Il y a là un mystère. Les saintes femmes, les apôtres, les pèlerins d'Emmaüs, Thomas et tant d'autres, nous-mêmes, devons commencer par mourir à nos certitudes, nos évidences. Non, il n'est pas mort. Il est vraiment ressuscité. Telle est l'affirmation massive de ce matin de Pâques qui, après avoir suscité la crainte, établit la paix, une paix qui dépasse toute paix humaine, une paix que Dieu seul peut offrir.

C'est cette paix que nous fait goûter dans sa pureté et sa simplicité, dans sa majesté aussi, l'introït de la Messe de ce matin :

*Je suis ressuscité, et je suis encore avec vous, alléluia ;
Vous avez étendu votre main sur moi, alléluia ;
Votre sagesse s'est montrée admirable, alléluia, alléluia.*

Ces versets sont extraits du psaume 138 (v.18,5-6). C'est un psaume de louange à la science infinie et à l'immensité de Dieu, sans lien direct avec la Résurrection du Christ. Alors qu'on se serait attendu à une mélodie triomphante, et d'autres pièces de la Messe de ce matin combleront notre attente, le quatrième mode grégorien utilisé par le compositeur instaure au début de la célébration solennelle de ce jour une atmosphère priante, sereine,

intérieure, grave, témoignant que nous assistons à un bien grand mystère.

Et quel est-il, ce mystère ? Le mystère de la résurrection du Seigneur, sans aucun doute. Oui, mais il y a plus. Nos cœurs s'ouvrent et se dilatent quand ils prennent conscience que ces quelques versets sont mis dans la bouche du Seigneur qui s'adresse à son Père : « Je suis ressuscité, et Je suis encore avec Vous », et même en demeurant plus fidèle au texte du psaume : « Je m'éveille : je suis encore avec vous. » (Ps 138, v.18)

Dom Gajard commente :

Regardez toute la paix et toute la tendresse impliquée, dans ce adhuc tecum sum – Je suis encore avec vous – . Déjà on sent l'être qui s'oublie, pour ainsi dire, et qui ne pense plus qu'à Dieu, et va se fondre dans lui ¹.

Alors que tout va bientôt s'agiter autour du tombeau suite à l'annonce des saintes femmes, et que l'ébranlement suscité par la résurrection du Seigneur doit s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre, et ce jusqu'à la fin du monde, l'introït nous invite à considérer uniquement le Christ. Nous sommes pour ainsi dire dans le tombeau au moment même de la résurrection.

Tout au long de sa vie terrestre, le Verbe en sa nature humaine s'est entretenu avec son Père. La première parole que nous ont rapportée les évangélistes et qu'il a adressée à ses parents lors du recouvrement au Temple le confirme : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » (Lc 2,43) Ce dialogue a pris fin sur la croix au moment précis où le Christ a prononcé cette dernière parole : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » (Lc 23,43)

Comment ne pas penser que la première initiative du Christ ressuscité fut de reprendre ce dialogue interrompu par sa mort et

1 DOM GAJARD, *Les plus belles mélodies grégoriennes commentées par Dom Gajard*, Solesmes, 1985, p. 143.

de s'adresser à son Père ? « Je m'éveille : je suis encore avec vous. »

Ces mots, le Christ les adressera aussi plus tard à ses apôtres. Telle est une des conséquences de sa victoire. Ces mots valent aussi pour nous :

Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Mt 28,17-20)

Benoît XVI enseignait : « La véritable nouveauté du Nouveau Testament ne consiste pas en des idées nouvelles, mais dans la figure même du Christ, qui donne chair et sang aux concepts – un réalisme inouï. » (*Deus caritas est*, n° 12)

En ce matin de Pâques, il s'agit de dépasser une foi purement conceptuelle. C'est la personne du Christ ressuscité qu'il nous faut rencontrer et qui doit transformer notre vie. Nous ne serons vraiment des croyants que si sa Pâque devient notre pâque.

Saint Paul l'écrit aux Romains : « Si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. » (Rm 10,9) Un cœur qui bat irrigue une vie. Croire dans son cœur, c'est permettre à la bonne nouvelle de l'Évangile de reformer notre vie à l'image de la vie du Christ. Alors notre vie répandra sur les terres désolées de notre monde la douce odeur du Christ, la paix qui vient de Dieu. Alors notre parole sera crédible et donnera à notre prochain la raison d'espérer, l'invitant à la suite du Christ.

Entre la première parole dite à son Père et la paix portée aux disciples, le Ressuscité n'aurait-il pas visité sa Mère ? Sa victoire est aussi celle de Marie. Réjouissons-nous en grande joie avec elle. Saintes Pâques, Amen, Alleluia.